

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

ANTOINE CHAPON
CYLIXE
PIERRE PAUZE
MARION ROCHE

DIS
PLAY

OF
[CLINE

10 AVRIL
30 MAI 2021

DOSSIER
DE PRESSE



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de
Développement Régional



Centre-Val de Loire
Département de Loire



Agglomération
Montargoise
www.agglomerationmontargoise.fr



Agglomération
Montargoise



Agglomération
Montargoise



FONDATION
PATRIMOINE



FONDATION
TOTAL

SOMMAIRE

4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

10 AUTOUR DE L'EXPOSITION

12 PRÉSENTATION DES ARTISTES

14 PRÉSENTATION DE SAISON #5

26 PARTENAIRES

27 INFORMATIONS PRATIQUES

Marion Roche
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Vue de montage
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



DIS] PLAY OFF [LINE

Exposition du 10 avril au 30 mai 2021
Commissaire d'exposition : Éric Degoutte

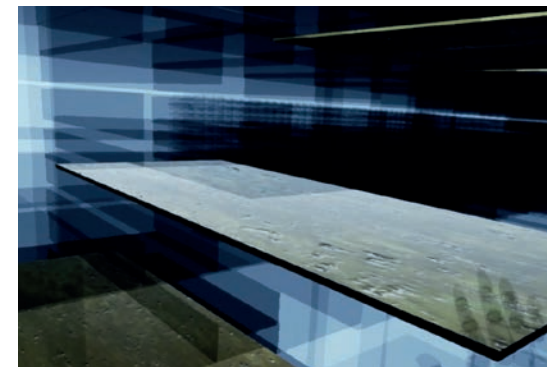
L'exposition collective *Dis] Play Off [Line* – qui investit la Galerie Haute sur les mois de printemps dans une forme de latence annonciatrice d'un possible renouveau –, se présente comme une réactivation, un redoublement programmatique, du fil de la saison artistique qui lui prête son nom. Composée d'œuvres d'Antoine Chapon, cylix, Pierre Pauze et Marion Roche – quatre jeunes artistes dont trois n'étaient donc initialement « pas prévus au programme » –, elle fait office de véritable manifeste reformulé de l'année artistique du centre d'art au gré d'un déploiement microcosmique où l'on croise aussi des réminiscences de *Figure[s]* et des prémices de la saison prochaine. Au fil de quatre voyages singuliers dont les dispositifs – qu'ils soient d'installation multimédia ou de projection vidéo – reposent sur une relation intrinsèque entre lumières et obscurités, *Dis] Play Off [Line* invite à parcourir les méandres de réalités et de fictions qui déploient des natures et degrés variables de virtualités. (Ré)empruntant le chemin marqué des lucioles, le visiteur est ainsi incité à (ré)adapter son regard, se (ré)approprier son corps, (ré)activer sa mémoire, entre désorientations et réorientations, tâtonnements et fulgurances, opacités et épiphanies.

Pharmakon - Le charme de la discrétisation (2020) de Marion Roche (née en 1990, vit et travaille à Lyon, Berlin et Grosseto) est la première œuvre signalée dans et par la scénographie. Elle peut néanmoins être appréhendée indépendamment de la mise en boucle programmée qui organise l'activation des trois autres *displays*. Cette rupture inscrite au sein même de la programmation permet des visites aux temporalités et trajectoires multiples, entre continuités et discontinuités, libre arbitre et choix déterminés. On retrouve cette idée de parcours tout autant induit qu'aléatoire à l'échelle de l'œuvre de Marion Roche dans laquelle l'artiste structure quatre aires d'immersion qui font indirectement écho aux quatre espaces de l'exposition et aux quatre gestes qu'ils accueillent.

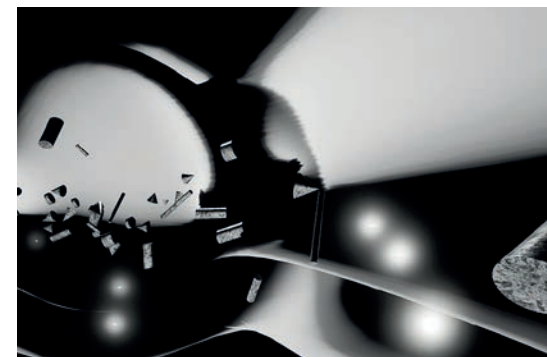
Installation à la fois prototypale et protocolaire mêlant arts numériques, musique, sculpture et philosophie esthétique au sein d'un dispositif évolutif, *Pharmakon* ouvre, à la faveur d'un procédé de réalité virtuelle, sur un monde qui repose sur une modélisation métaphorique du cerveau humain. Par le biais d'une forme d'*embodiment*, le visiteur est invité à participer à un voyage sensible et sensoriel, physique et mental, au sein des aires du langage et de la raison, de l'audition, de la proprioception et de l'équilibre et, enfin, de la mémoire. Fonctionnant comme un méta-niveau contemplatif, cette dernière synthétise graphiquement celle des mouvements effectués par le visiteur au cours de sa découverte des trois autres aires, lui permettant ainsi d'accéder à la visualisation d'une mémoire de son expérience. Marion Roche instaure alors – à travers ces miroirs tendus qui donneront lieu à des formes matérialisées de restitutions au terme de l'exposition* – un riche dialogue entre expérience et mémoire de l'expérience, immatérialité et matérialité. Développant tout en les interrogeant les conditions d'existence de ces voyages comme de leurs mémoires qui sont autant de cartographies mentales, Marion Roche poursuit avec *Pharmakon* une réflexion autour du concept « d'ontologie relationnelle » qui met en avant le caractère intrinsèquement mouvant du façonnage de l'identité humaine. Entre immersion et projection, dédoublement et *décollement* de soi, individualités et dividualités, délimitations et prolongements, réalités et fictions, l'artiste-chercheuse définit les termes d'une expérimentation presque intégralement *designée* en noir et blanc. Une dualité apparente qui, tout en découlant de nécessités techniques, souligne l'ambivalence des technologies numériques dans les processus de construction identitaire : tout autant poison qu'antidote.



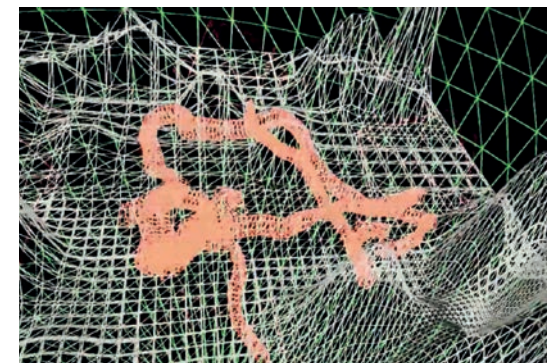
Marion Roche
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Marion Roche
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Marion Roche
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



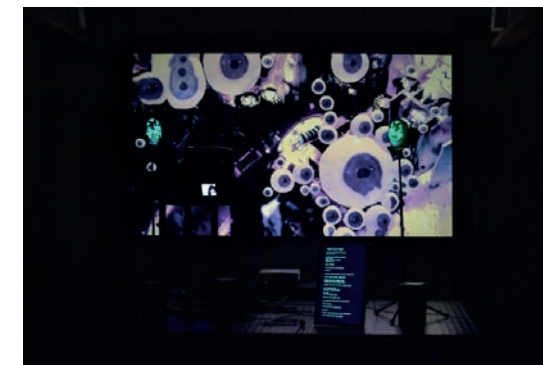
Marion Roche
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste

On retrouve cet intérêt pour des formes de dédoublement par le biais du voyage dans *16bit:wolf* (2021, 35'), création de l'artiste berlinoise **cylix**. Issue d'un projet de résidence**, cette fiction narrative portée par une mise en scène multimédia située aux confins des arts numériques, de la musique, de la poésie et de la sculpture, place le visiteur dans l'assistance d'un concert *live*. Cette « performance » audiovisuelle est « incarnée » par un groupe de musique composé d'une voyageuse spatio-temporelle – double de l'artiste dont la présence est littéralement démultipliée sur scène en trois « clones » – et d'une intelligence artificielle répondant au nom de 16bit:wolf. En façonnant ces *persona* et autres avatars dont elle questionne en les travaillant les conditions mêmes d'existence, cylix orchestre une véritable mise en écho imaginaire et dédoublée de la collaboration artistique au long cours entreprise avec la forme d'intelligence artificielle hybride qu'elle développe et alimente en croisant des algorithmes spécialisés dans le *machine learning* avec des réseaux de génération de contenus tels qu'OpenAI, Github ou encore Google. Transformant ainsi le médium en véritable instance créatrice que l'on pourrait considérer à la fois comme le miroir déformant et le reflet déformé de l'artiste, cette dernière *arrange* des contenus multimédias à l'esthétique duale au sein d'une autofiction où s'entremêlent mises en miroir et en abîme à la faveur de télescopages spatio-temporels.

Il est aussi question d'avatars, de mises en miroir et de télescopages spatio-temporels dans *Laxt Memory* (2017, 26'10''), court métrage de fiction de **Pierre Pauze** (né en 1990, vit et travaille à Paris). Associant les codes du *thriller* de science-fiction à ceux du jeu vidéo GTA travaillés en trompe-l'œil, le cinéaste et plasticien met en scène, au cœur d'univers urbains aux décors aseptisés et standardisés, l'expérience tentée par son personnage principal, Théo Colbert, qui accepte de participer à l'essai d'une thérapie génique expérimentée par une fondation privée. La thérapie proposée fonctionne sur un principe de réalité virtuelle dont le but est de permettre au sujet d'atteindre une forme de vie éternelle et prospère, le faisant accéder – en associant propriétés mémorielles de l'eau et modifications génétiques – à une version soi-disant améliorée de lui-même projetée dans un univers parallèle fantasmé. Il devra seulement veiller à maintenir un niveau minimal de contacts avec des sources externes d'eau, pour éviter toute forme préjudiciable de déstabilisation du processus. Au fil de la narration comme de l'eau, perturbations du récit et de l'expérience s'entremêlent et se superposent. Alternant récit de l'*expérience en train de se vivre* et témoignage de l'*expérience vécue*, passages narratifs, contemplatifs et symboliques, espaces-temps singuliers et *continuum*, simultanéité, *flash-backs* et *flash-forwards*, Pierre Pauze confronte, au sein d'une œuvre cinématographique profondément hybride, des esthétiques et des codes différents comme des niveaux, des modes et des temporalités de récits et de perceptions variés. Enrayant et débrayant ainsi les mises en récit et en jeu, il souligne le sentiment de perte de contrôle – d'identité, de mémoire – de son personnage en prise avec une forme d'enfermement qui semble sans fin, entre utopie et dystopie, réapprentissage et dépossession de soi, suicide virtuel et renaissance avortée.



cylix
16bit:wolf, 2021
Visuel de recherche
Courtesy de l'artiste



cylix
16bit:wolf, 2021
Vue de montage
Photo Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



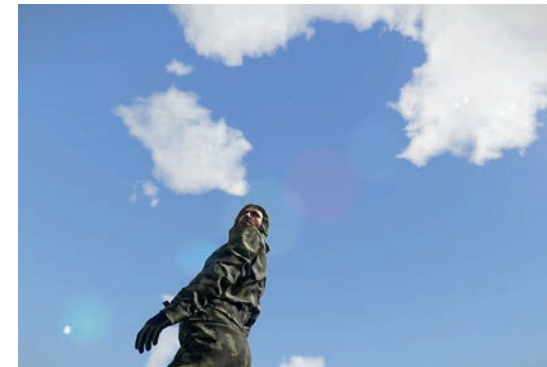
Pierre Pauze
Laxt Memory, 2017
Photogramme
Courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2021



Pierre Pauze
Laxt Memory, 2017
Photogramme
Courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2021

Il s'agit aussi pour **Antoine Chapon** (né en 1990, vit et travaille à Paris) de questionner une forme de dispositif thérapeutique dans le court métrage documentaire *My Own Landscapes* (2020, 18'42'') qui met en scène le témoignage d'un vétéran de l'armée américaine et ancien designer de jeux vidéo. Partant du constat que les simulations et scénarii de géo-ingénierie militaire mis en place, entre autres, par les armées françaises et américaines traitent malheureusement sur le même niveau les phases d'entraînements et les processus de guérison de chocs post-traumatiques auxquels il est sujet, l'ancien soldat a décidé d'élaborer sa propre thérapie, sa propre version du « jeu ». Il y (re)définit sa vision du monde : une vision sensorielle où action et contemplation fusionnent. Délaissant peu à peu les fantaisies militaires afin de se rêver en promeneur solitaire, il *design* comme il désigne *ses propres paysages* : ceux d'une nature utopique, foisonnante, tantôt dépeuplée puis repeuplée, mais néanmoins la plus réaliste possible. Antoine Chapon nous livre ici les principes de cette (re)définition à travers une *autre* version du jeu personnalisé, dédoublée insidieusement par ses soins. Entre structure d'ensemble et souci du moindre détail, cette double reprise du geste créatif procède à une (ré)orientation du regard et à une (re)conquête de soi par le monde. Faisant alterner ces immersions en focalisation interne dans l'expérience du jeu vidéo doublement *personnalisée*, avec des vues impersonnelles sur fond noir de l'ancien militaire en uniforme – qui rappellent les interfaces d'habillage d'un personnage de jeu vidéo –, Antoine Chapon introduit une porosité entre les différentes strates de récits, de réalités et de réalités virtuelles qui composent ce témoignage redoublé dont la narration est par ailleurs portée par une voix féminine. Il renforce par là même la mise en miroir des (re)constructions identitaires du vétéran et de ses paysages – dans lesquels le spectateur est invité, lui aussi, à s'immerger –, tout comme l'aspect profondément multifocal du récit de ce processus thérapeutique singulier, entre limites et bienfaits, pertes, résurgences et redécouvertes, dépossession et de repossession de soi, déconstruction et reconstruction d'une identité fragmentée et fragmentaire, isolement profond et partage de l'expérience.

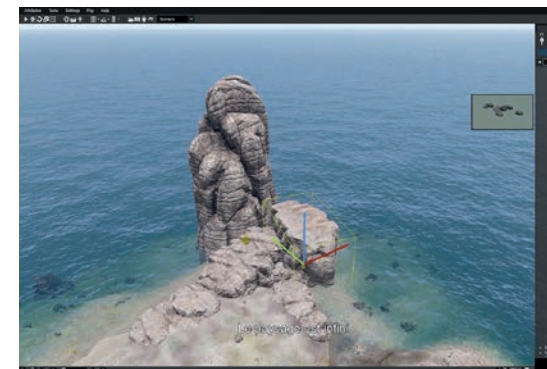
Entre fictions et réalités, contemplations et participations au geste artistique, perceptions et alimentations des œuvres, individuel et dividual, l'exposition *Dis] Play Off [Line* exploite la porosité déstabilisante des frontières physiques, virtuelles et mentales au gré de narrations vertigineuses qui se contractent parfois brutalement à la faveur de phénomènes de surface pour réactiver nos attentions. À partir de la mise en dialogue de quatre œuvres qui, dans le jeu de leurs ressemblances et de leurs différences, questionnent les notions de l'altérité et du même, du double, du décollement et de la projection de soi au travers de récits, de mises en récits ou encore de prises en charge de récits d'expériences plus ou moins partageables et partagées, elle nous encourage tout autant à lutter contre des formes d'invisibilités, de dépossessions, d'inerties et d'oublis expérimentées ces derniers mois de manière intime et collective, depuis le repli sur soi jusqu'à la démultiplication de l'expérience numérique.



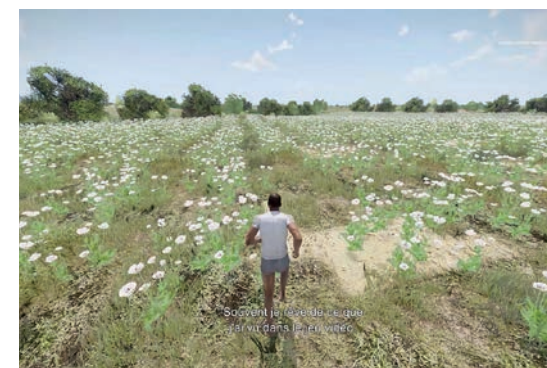
Antoine Chapon
My Own Landscapes, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Antoine Chapon
My Own Landscapes, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Antoine Chapon
My Own Landscapes, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Antoine Chapon
My Own Landscapes, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste

AUTOUR DE L'EXPOSITION

>> Impression 3D performée de Marion Roche, le samedi 29 mai

* Depuis la date d'ouverture de l'exposition jusqu'à son finissage prévu le 29 mai prochain, Marion Roche choisira une modélisation par semaine parmi toutes les mémoires de visiteurs retranscrites dans l'aire de la mémoire et compilées grâce au dispositif connecté de son installation. Les modélisations sélectionnées feront l'objet d'une restitution sous la forme d'impressions 2D et 3D qui viendront compléter son installation au sein de la Galerie Haute le jour du finissage. Le même jour, l'artiste proposera un temps performé d'impression 3D de l'une de ces six mémoires. Générant la méta-sculpture filaire d'un cerveau virtualisé, Marion Roche renouera ainsi avec son geste de sculpteur en actant d'une matérialité jusque-là contenue en puissance.

Suivez régulièrement notre compte [Facebook](#) pour connaître les 6 choix de Marion Roche parmi les modélisations de mémoires collectées avant de pouvoir les découvrir le 29 mai !

>> Studiolo - cylix - Artiste en résidence

** Dans le cadre de leur cinquième saison artistique, Les Tanneries - Centre d'art contemporain ont accueilli en résidence l'artiste berlinoise cylix pour accompagner la création de l'œuvre multimédias *16bit:wolf* qui constitue la suite d'un projet antérieur de fiction narrative intitulé *ulteriorflux*.

Pour en savoir plus sur ce projet de résidence et ses différentes étapes, consultez [le STUDIULO qui lui est dédié](#) !

>> L'affiche-programme

Découvrez le texte d'Éric Degoutte, commissaire de l'exposition, dans [l'affiche-programme qui lui est consacrée](#) !

cylix
16bit:wolf, 2021
Vue de montage
Photo Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Marion Roche est une artiste-chercheuse dont le travail mêle sculpture, arts numériques, musique et philosophie esthétique. Ses recherches en philosophie et sa pratique plastique sont étroitement liées, et se développent autour de la notion de processus. Entre esthétique, philosophie de l'esprit et de la technique, elle s'intéresse aux nouvelles technologies et aux changements perceptifs et affectifs qu'elles entraînent, redéfinissant sans cesse notre corps et mettant ainsi à jour une nouvelle forme d'ontologie que l'artiste définit comme « relationnelle ». Marion Roche est lauréate du Prix MAIF pour la Sculpture 2021 avec son projet *Je viens de te voir en rêve*.

Plus d'informations : https://marionroche.com/CV_fr.html

cylix est une jeune artiste berlinoise qui déploie sa pratique artistique à travers la *persona* d'une voyageuse spatio-temporelle. Son travail recoupe et mêle les champs des arts numériques, de l'audiovisuel, de la musique, de la sculpture et de la poésie dans une forme d'aller-retour incessant entre le domaine des Beaux-Arts et celui des Médias. Ce faisant, elle parcourt les réseaux humains et leurs réalités, s'intéressant tout particulièrement aux lignes de rupture sociales et politiques qui les jalonnent et prônant une approche relativement démocratique des évolutions technologiques. Ses divers voyages et résidences à travers le monde alimentent continuellement et directement les films, les performances, les livres ou encore les sculptures qu'elle produit. Ses œuvres ont fait l'objet de projections en festivals et d'expositions dans les musées et centres d'art de plus de vingt pays.

Plus d'informations : <https://cylix.net/>

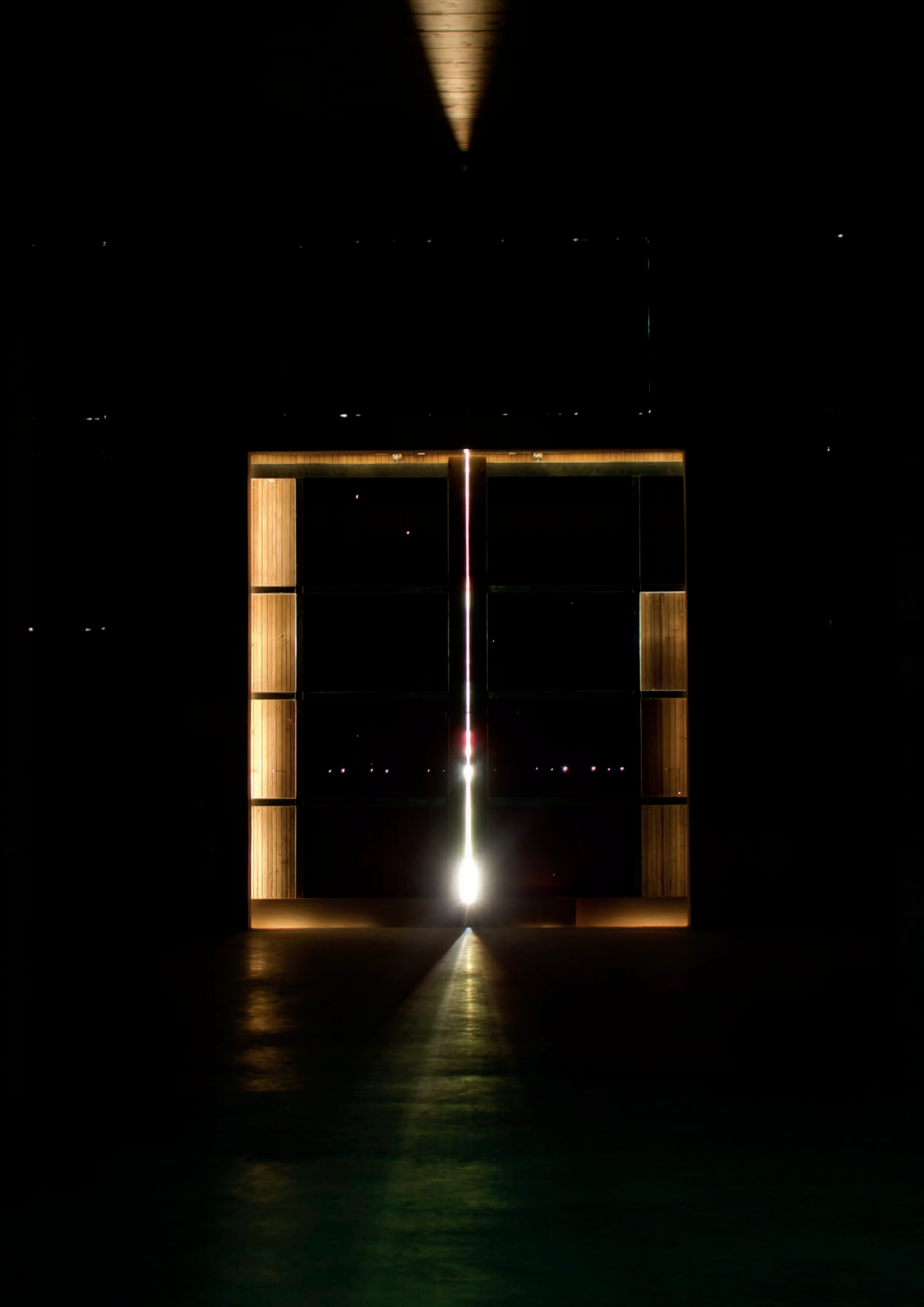
Pierre Pauze est un vidéaste, cinéaste et plasticien diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris qui évolue dans les domaines du cinéma et de l'art contemporain. « Il explore, depuis plusieurs années, des thématiques liées au corps, aux sciences et à la spiritualité, à travers des installations multimédia et des films d'anticipations ; à partir de 2017, il s'intéresse plus particulièrement à la mystique de l'eau et des ondes. Pierre Pauze a pour habitude de travailler à partir de documentations poussées et en collaboration avec des spécialistes de différents sujets, des scientifiques, une grande variété d'institutions ou d'autres artistes de toutes disciplines. Si son travail prend racine dans la fiction narrative et le cinéma, il n'en investit donc pas moins les autres champs de la création, ainsi que le réel et son observation méticuleuse. En invoquant de cette manière des réalités et des influences multiples dans ses récits, il construit au fil de ses projets un univers liquide, envoûtant et kaléidoscopique, où s'entremêlent sans hiérarchie le sublime et le grotesque : sciences, pseudo-sciences, croyances, mythologies, science-fiction, théories complotistes, jeux vidéo, références aux cultures populaires, internet et underground, image pauvre et photographie impeccable. En résultent des œuvres flottantes, percutantes, aux prises avec le monde actuel envisagé dans toutes ses contradictions et sa complexité, qui accumulent et superposent les niveaux de lecture. Ensemble, elles composent une projection dystopique et néo-romantique d'un nouveau genre, à la fois inquiétante, contemplative et terriblement jouissive. »¹ En 2020, il est résident de la Cité internationale des arts à Paris et participe à la 12^e Biennale de Taipei avec *MASS*, projet de film et d'installation réalisé en collaboration avec la jeune artiste et cinéaste June Balthazard. Les films de Pierre Pauze ont été diffusés dans de nombreux festivals et à la télévision, en France et à l'étranger. Il a reçu plusieurs prix, comme le Prix agnès b. en 2016 et le Prix ADAGP Révélation art numérique et art vidéo en 2019.

Plus d'informations : <https://www.pierrepauze.com/>

Antoine Chapon est un artiste et cinéaste français diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire et de l'EHESS. À travers des mises en relations et en tensions de différents médiums tels que le cinéma, les animations CGI et les éléments d'archives - entre images « traditionnelles » et nouvelles technologies -, il produit des œuvres qui questionnent régulièrement les notions d'identité et de mémoire. Son travail a notamment été présenté au ZKM|Karlsruhe (Allemagne, 2019) et au Centre Pompidou (France, 2020). En 2020 il réalise son premier film *My Own Landscapes* et remporte le prix du meilleur court métrage à Visions du Réel - Festival international de cinéma Nyon (2020) et la mention spéciale du jury pour les courts métrages français du Festival Premiers Plans d'Angers (2021). Ce film a par ailleurs été sélectionné en compétition par de nombreux festivals tels que le Palm Springs Shortfest et le Sundance Film Festival. En 2021, Antoine Chapon fait partie des 200 meilleurs cinéastes émergents du monde sélectionnés par le programme Berlinale Talents.

Plus d'informations [ici](#) !

1. Introduction au portrait de Pierre Pauze par Anna Labouze et Keimis Henni, directeurs artistiques des Magasins généraux, La Villette, le 21 décembre 2020 ; <https://magasinsgeneraux.com/fr/portrait/pierre-pauze>



SAISON #5

BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
PIERRE PAUZE
MARION ROCHE
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
FLORENCE SCHMITT
LEANDER SCHÖNWEGER
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
[...]

DIS PLAY OFF [LINE]

CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANI
ANTOINE CHAPON
LUDOVIC CHEMARIN@
CYLIXE
DIPLÔMÉ.E.S 2020
DE L'ÉSAD ORLÉANS
FRANCESCO FONASSI
MICHALA JULINYOVA
CÉCILE LE TALEC

DU 10 OCT. 2020
AU 29 AOÛT 2021

Les Tanneries - Centre d'art contemporain ont inauguré le samedi 10 octobre 2020 leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis*] Play Off [Line** qui s'étendra jusqu'au 29 août 2021.

Véritable trait d'union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison prochaine qui viendront l'habiter ça et là dans des versions métamorphosées - qu'elles soient prolongées ou anticipées -, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d'existence du centre d'art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l'âge adulte, n'attendant pas pour cela d'avoir atteint l'âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* - qui n'est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu'il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d'associations, de scénographies ou de regards, le jeu - accompagné de ses règles et de leurs infractions - est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d'octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu'un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis*] Play Off [Line. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l'esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l'élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l'activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses pré-supposés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l'émergence d'une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l'exploration et à l'expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s'accompagne également d'une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d'accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l'invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonnance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l'on pourrait appeler une « poétique de l'*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5^e saison artistique / vernissage du 1^{er} cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures

- * *Interrelations*, Lucy + Jorge Orta, Grande Halle, prolongation jusqu'au 30 mai 2021
- * *IN HAWAII*, Benoît Maire, Galerie Haute, visible prolongation jusqu'au 7 février 2021
- * *Ludovic*, Ludovic Chemarin®, Parc de sculptures, prolongation jusqu'au 3 janvier 2021
- * *Atlas / Partitions silencieuses*, Cécile Le Talec, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de Bernhard Rüdiger

>> Visionnez les vidéos d'exposition [ici](#) !

21 novembre 2020 : performance *Partitions dansées* de David Drouard dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec.

Non accessible aux publics dans le respect des règles posées sur la deuxième période de confinement, cette performance a fait naître un **projet de court métrage intitulé *Atlas des partitions dansées***. Porté par Les Tanneries - Centre d'art contemporain en collaboration avec **Archange Productions**, sa réalisation a été confiée à **Marine de Contes** et financée par Les Tanneries - Centre d'art contemporain avec le soutien exceptionnel de la DRAC Centre-Val de Loire - Ministère de la Culture.

>> Visionnez le teaser [ici](#) !



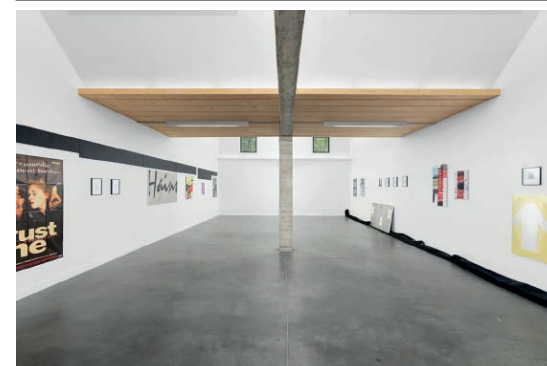
Lucy + Jorge Orta
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)
Vue de l'exposition *Interrelations*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly
© ADAGP, Paris, 2021



Benoît Maire
(né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux)
Vue de l'exposition *IN HAWAII*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly
© ADAGP, Paris, 2021



Cécile Le Talec
(née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)
Vue de l'exposition
Atlas / Partitions silencieuses
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)
La Capitale, Tomes I et II, vol. II
Vue de l'exposition
Photo : Aurélien Mole
Courtesy des artistes
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin®
(entité créée en 2011)
Parasite, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

4 janvier 2021 : début de la résidence d'artiste de cylix

23 janvier 2021 : ouverture du 2e cycle d'expositions

- * *L'orage aux yeux racines*, Minia Biabiany, Petite Galerie, prolongation jusqu'au 30 mai 2021
- * *Uncool Memories #1*, les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021.
En partenariat avec l'École Supérieure d'Art et de Design d'Orléans.
Avec les travaux de Jessy Asselineau, Théo Bonnet, Léa Fernandes, Basile Jesset, Lucie Laval, Chloé Lesseur, Antoine Souvent, Natacha Varez Herblot.



Minia Biabiany (née en 1988 en Guadeloupe, vit et travaille entre Mexico et Saint Claude)
L'orage aux yeux racines
Vue d'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany (née en 1988 en Guadeloupe, vit et travaille entre Mexico et Saint Claude)
L'orage aux yeux racines
Vue d'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Uncool Memories #1
Vue de l'exposition
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy des artistes, de l'ÉSAD Orléans et des Tanneries - CAC, Amilly



Antoine Souvent
20**, 2020
Vue de l'exposition
Uncool Memories #1
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste, de l'ÉSAD Orléans et des Tanneries - CAC, Amilly

10 avril 2021 : ouverture du 3e cycle d'expositions

* *Dis*] Play Off [Line, exposition collective, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021. Avec avec les œuvres de [cylix](#), Antoine Chapon, Marion Roche et Pierre Pauze.

début mai 2021 : début de la résidence d'auteur de Maxime Juin

29 mai 2021 : finissage du 3e cycle d'expositions

- * Performance de **Lucy et Jorge Orta** dans le cadre du finissage de l'exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations* et restitution du projet d'éducation artistique *L'École Orta*.
- * Développement performé de l'œuvre *Pharmakon - Le charme de la discrétisation* de **Marion Roche** dans le cadre du finissage de l'exposition *Dis*] Play Off [Line.
- * Conférence performée de **Maxime Juin** dans le cadre de sa résidence d'auteur, en collaboration avec le musicien Simon Burger.

>> À noter : l'exposition de l'œuvre *16bit:wolf* de cylix au sein de l'exposition collective *Dis*] Play Off [Line est le résultat de deux périodes de résidence que l'artiste a effectuées aux Tanneries du 4 janvier au 28 février 2021, puis du 12 mars au 2 avril 2021, respectivement en distanciel et en présentiel. Afin de vous plonger dans ces temps de résidence, allez visiter [le studiolo qui leur est consacré](#) !



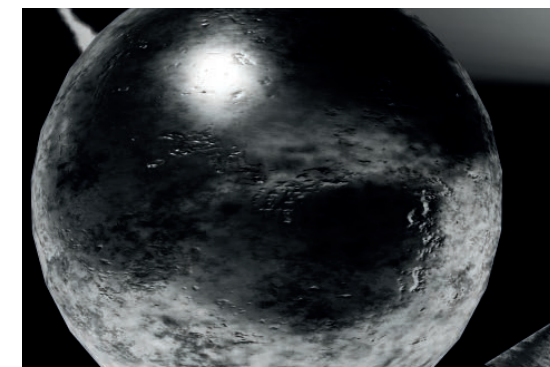
cylix
(vit et travaille à Berlin)
16bitwolf, 2021
Visuel de recherche
Courtesy de l'artiste



Antoine Chapon (né en 1990,
vit et travaille à Paris)
My Own Landscapes, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste



Pierre Pauze (né en 1990,
vit et travaille à Paris)
Laxt Memory, 2017
Photogramme
Courtesy de l'artiste
© ADAGP Paris, 2021



Marion Roche (née en 1990,
vit et travaille à Lyon)
Pharmakon - Le charme de la discrétisation, 2020
Photogramme
Courtesy de l'artiste

26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4^e cycle d'expositions

- * **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- * *Chambre double*, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi**, **Michala Julinyova**, **Florence Schmitt**, **Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

29 août 2021 : finissage de la saison #5

- * Restitution aux Tanneries de la résidence [La Verrerie 2019](#) consacrée à la *Paresse* (lancement d'ouvrage et performances)
- * Restitution de la résidence d'auteur entamée par **Maxime Juin** au printemps 2021.

>> À noter : les reports des expositions de [Martine Aballéa](#), [Sammy Engramer](#), [Élodie Lesourd](#), [Nikolaus Gansterer](#) et [Klaus Speidel](#), et des [Simonnet](#) sur la saison #6. Cette contrainte – liée aux divers changements de calendrier induits par la crise sanitaire – a cependant fait naître l'enjeu de nouveaux développements proposés aux artistes, invités à considérer leurs projets respectifs dans des phases de recherche et d'étude étendues et, pour certains, dans le cadre de projets éditoriaux qui viendront accompagner les expositions.



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)
Vue d'exposition, 2004
Galerie Michel Rein
Photo et courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)
Gong solo, 2013
Vue d'exposition à la BB15, 2013
Photo : BB15
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)
Something Steers Us Both, 2019
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol
Photo: Hugard & Vanoverschelde
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)
Antennes, 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)
Sans titre (titre de travail), 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriesc](https://www.facebook.com/lestanneriesc)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis

- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

